

**L'évaluation de la performance des IDE sur le développement durable en
Algérie : Analyse empirique durant la période 2000 – 2019**
**Evaluating the performance of Foreign Direct investment on sustainable
development in Algeria during the period between 2000 - 2019**

BOUYACOUB Brahim

Université d'Oran 2 Mohamed ben Ahmed- Oran (Algérie), bouyacoub.brahim@univ-oran2.dz

Date de réception : 30/04/2021

Date d'acceptation: 29/06/2021

Date de publication : 30/06/2021

Résumé :

Cette étude a pour but de modéliser la relation entre la performance des IDE et développement durable en Algérie durant la période 1990 - 2019. Pour cela, nous avons appliqué la méthode d'estimation ARDL pour évaluer l'impact du taux de l'investissement direct étranger sur le taux du produit national brute en Algérie.

Les principaux résultats de notre étude conduisent à conclure qu'il y a un impact positif significatif de l'investissement direct étranger sur développement durable. Ces résultats montrent que les IDE pourraient aider le processus de développement économique durable en l'Algérie.

Mots-clés : développement durable, ARDL, produit national brute, Algérie, IDE.

Codes JEL: A01, C03, D01

Abstract :

The purpose of this research focus in investigating on the existed relationship between Foreign direct investment and sustainable development in Algeria between (2000-2019).The study design of this research is based on ARDL model, to measure the impact of (FDI) ratio of (GNP) ratio.

The core findings of this research demonstrate that there is a significative positive impact of (FDI) on sustainable development.

Results indicate that foreign direct investment is a key support that lead countries to achieve economic-sustainable-development.

Keywords: Foreign direct investment, sustainable development, Algeria, ARDL model.

JEL Classification Cods : A01, C03, D01

Introduction :

La prise de conscience de l'importance de notre environnement écologique et les éléments qui le constituent (air, eau, terre..), nous invitent à réfléchir sur son avenir et surtout sur le capital naturel que nous léguerons aux générations futures.

Pour parvenir à réaliser les objectifs du développement durable, des instruments de politique environnementale ont été instaurés pour réduire les préjudices causés à l'environnement ; ces instruments ont un effet sur l'efficacité environnementale (BELFATMI, 2018).

L'importance des IDE se mesure par leurs effets et leurs impacts sur les économies des pays d'origines et d'accueil (pays hôtes). L'IDE peut promouvoir la croissance des pays et contribue à leur développement ; l'étude de (MARKUSEN, 1999) a montré comment l'IDE joue un rôle de catalyseur, qui conduit au développement d'une industrie locale dans le pays d'accueil avec un haut niveau de protection de l'environnement, cette industrie devient si forte qu'elle contribue au développement de ce pays (MARKUSEN, 1999) ; L'IDE contribue donc au développement durable en créant des richesses et en améliorant le bien-être social et la qualité de vie des personnes.

La mondialisation, et ses opportunités de marchés, les différentes formes de création de valeur, les gains de compétences, la responsabilisation sociale, l'éthique et enfin, le développement durable présentent des points de convergence non négligeables au sein de la problématique des investissements à l'étranger (ALIOUAT, 2007).

A partir de ce travail, nous tentons de vérifier la contribution de l'attractivité des IDE dans le développement économique durable, ce facteur économique qui est mesuré essentiellement par l'indicateur PNB qui détermine et mesure la richesse produite par un pays. Une étude antérieure qui tente de quantifier l'efficacité des investissements directs étrangers (IDE) sur le développement économique durable en Algérie durant la période 1990 –2019.

A cet effet, ce papier se focalise sur trois points essentiels :

- Décrire le lien entre l'attractivité des IDE et le développement durable en Algérie ;
- Analyser l'influence des investissements directs étrangers (IDE) sur le développement durable à travers la détermination du sens de causalité de la relation entre les investissements directs étrangers, les exportations et le développement durable en Algérie ;
- Et enfin, déterminer les effets de ces indicateurs sur le développement durable en Algérie en adoptant une méthodologie empirique basée sur l'utilisation d'un modèle ARDL.

Dans ce contexte, notre problématique tente de répondre à la question suivante : Quel est l'impact de l'attractivité des IDE sur le développement durable en Algérie durant la période 2000 - 2019 ?

Pour atteindre ces objectifs, l'étude s'appuie sur la modélisation ARDL pour examiner l'impact de l'attractivité des IDE sur le développement durable en Algérie durant la période 2000 - 2019 et tester s'il existe une relation de causalité entre les IDE et le développement durable.

Afin de mieux cerner notre objectif, l'étude est organisée comme suit :

- La première partie aborde une revue de la littérature sur le développement durable et l'attractivité des IDE, pour mieux cerner notre cadre conceptuel, qui va apporter

des précisions terminologiques sur les concepts clés de notre étude pour mieux cerner notre champ de réflexion.

- La seconde partie de notre travail analyse la relation entre les flux d'investissement direct étranger et l'économie algérienne durant la période 2000 - 2019.
- La troisième partie est consacrée à la modélisation empirique de notre étude et l'interprétation des résultats de la modélisation empirique avec le modèle ARDL.

1. Revue analytique du lien entre la performance des IDE et le développement durable

Avant de passer à l'étude empirique et pour mieux cerner notre champ de réflexion, l'exploration de notre thème nécessite, au préalable, des précisions théoriques développées durant cette partie de notre travail, qui porte sur le cadre conceptuel sur l'attractivité des IDE et le développement durable.

1.1. Le développement durable

L'intérêt que portent les auteurs, organisations... pour le concept de développement durable ne s'est tout de même pas fait aisément et le débat continue toujours quant à sa conception et à son contenu (CANINGAN, 2012).

Le concept de développement durable a été formalisé en 1987 à l'occasion des travaux de la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement, dans le rapport Brundtland, du nom de la présidente de la commission. Le rapport Brundtland va même dire que c'est un moyen de protéger le développement de l'humanité : « Il faut donc intégrer l'économie et l'écologie (...), non seulement pour protéger l'environnement, mais encore pour protéger et favoriser le développement. L'économie, ce n'est pas seulement produire des richesses ; l'écologie ce n'est pas uniquement protéger la nature ; ce sont les deux ensembles qui permettent d'améliorer le sort de j'humanité (...) les problèmes écologiques et économiques sont liés à de nombreux facteurs sociaux et politiques » (COMMISSION MONDIALE SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT, 1989, p. 51).

La notion de développement durable fait aujourd'hui partie intégrante du discours de la majorité des dirigeants et des politiques de développement. Le développement durable est l'idée que les sociétés humaines doivent vivre et répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins (ROGERS & AL, 2008, p. 107). En d'autres termes, le développement durable est une façon d'organiser la société de manière à lui permettre d'exister sur le long terme.

Le développement durable est une tentative de créer un modèle de développement qui intègre à la fois l'économie, le progrès social et la protection de l'environnement (STRANGE & BAYLEY, p. 141).

Le développement durable repose sur trois piliers :

- Social.
- Économique.
- Environnemental.

L'un des objectifs du développement durable est donc d'équilibrer ces trois aspects pour créer un cercle vertueux assurant l'épanouissement de tous en garantissant le futur des générations à

venir ; donc le développement durable a pour objectif l'amélioration des conditions d'existence des humains tout en respectant les limites des écosystèmes (ESSABRI, 2017).

Un des objectifs fondamentaux du développement durable est la tentative de créer un modèle de développement qui intègre à la fois l'économie, la société et l'environnement (BAKER, SUSAN, 2006, p. 26).

- L'économie : l'efficacité économique en diminuant l'extrême pauvreté et en garantissant l'emploi du plus grand nombre dans une activité économique dignement rémunérée. L'économie durable est une gestion saine des activités humaines sans préjudices pour l'Homme ou pour l'environnement.

- La société : L'équité sociale pour garantir à tous les membres de la société un accès aux ressources et services de base (éducation, santé, alimentation, logement...) pour satisfaire les besoins de l'humanité, réduire les inégalités et maintenir la cohésion.

- L'environnement : La qualité environnementale des activités humaines pour limiter les impacts environnementaux, préserver les écosystèmes et les ressources naturelles à long terme.

À l'épreuve des réalités de l'action, le discours du développement durable génère des conflits d'interprétation, pour résumer nous pouvons retenir que le développement durable est un développement qui respecte les dimensions économiques, sociales et environnementales, en respectant des générations futures et des besoins des plus diminués (ESSABRI, 2017).

1.2. La performance de l'investissement direct étranger IDE :

La performance de investissement direct étranger (IDE) fait partie intégrante d'un système économique international ouvert et efficace, il est bénéfique pour les pays (d'origine et d'accueil), et il constitue l'un des principaux catalyseurs du développement ; bien que les avantages qu'il procure ne se manifestent pas de manière automatique et ne se répartissent pas équitablement entre les pays, les secteurs et les collectivités locales (OCDE, 2002).

Au cours des années soixante-dix, les investissements directs étrangers ont apparu avec la mondialisation, et ils ont été considéré comme un phénomène économique qui peut accroître la formation de capital et engendrer un transfert de technologie (Ndiaye, 2007, p. 26).

L'OCDE et la CNUCED définissent l'investissement direct étranger (IDE) comme un investissement impliquant une relation à long terme et reflétant un intérêt et un contrôle durables d'un investisseur direct ou entreprise mère dans une entreprise résidente dans une économie autre que celle de l'investisseur direct étranger (Entreprise FDI ou entreprise affiliée ou étrangère affilié) (CNUCED, 2007).

L'investissement direct comprend à la fois l'opération initiale entre les deux entités et toutes les opérations ultérieures en capital entre elles et entre les entreprises affiliées, qu'elles soient constituées ou non en société (OCDE, 2016).

Par ailleurs, les investissements directs étrangers peuvent se présenter sous différentes formes, à savoir (AMOKRAN, 2012, p. 54) :

Figure 1 : Les différentes formes d'IDE



Source : Schéma réalisé par l'auteur

Les formes d'investissement à l'étranger : partenariat, coopération ou alliances entre les firmes (interentreprises) apportent des avantages pour ces dernières (firmes) liés à un apprentissage rapide et accéléré sur les marchés étrangers par l'échange des connaissances, le partage des frais de R&D, l'accès facile des marchés protégés en s'intégrant facilement sur le contexte local et le moyen de réalisation de plus grandes économies d'échelle (SAIDI, 2019).

Attirer l'IDE est devenue une priorité des pays en développement en général, et les pays du Maghreb, en particulier. KRIFFA H. : à travers ses travaux : « Political Risk, Business Climate and FDI in developing and transition countries : Evidence from panel data », en 2010 considère que l'apport de l'IDE est bénéfique pour le pays d'accueil (Krifa-Schneider, June 9-12,2010).

Le transfert des techniques et du savoir-faire qu'apportent les IDE, peut conduire à une amélioration de la qualité du travail local, par la formation du capital humain et l'amélioration des compétences de la main-d'œuvre, comme résultat de l'application du principe «Learning by doing" (BENHABIB & ZENASNI, 2013).

L'IDE est considérés comme un moteur de croissance pour en offrant des opportunités d'emploi, en favorisant le transfert de technologie et des compétences managériales, les flux de capitaux financiers et des informations ; cela conduit à booster la productivité et la compétitivité du pays d'accueil et faciliter son rattrapage technologique (NEWMAN, 2015; KRIFA-SCHNEIDER, June 9-12,2010).

Compte tenu de ce qui précède, on peut dire que l'investissement direct étranger (IDE) est un facteur de développement, il constitue l'un des aspects de la mondialisation et contribuer à la croissance économique des pays (AJAYI, 2006).

De leur côté, TERSEN & BRISCOUT (1996) soulignent que : l'IDE est un phénomène tellement complexe qu'il est difficile d'en appréhender toutes les facettes, mais qu'il est dangereux de chercher à isoler une seule (TERSEN & BRICOURT, 1996, p. 5).

L'IDE est un indicateur très important pour le développement économique du pays et participe de manière indirecte à atteindre des objectifs de développement, l'évolution de l'IDE permet de créer des emplois et de développer les compétences et les ressources humaines du pays d'accueil dont lesquelles dépend le développement social, environnemental et économique (MINISTERE DE L'ÉNERGIE, 2011).

2. La relation entre la performance de l'investissement direct étranger et l'économie algérienne durant la période 2000 - 2019

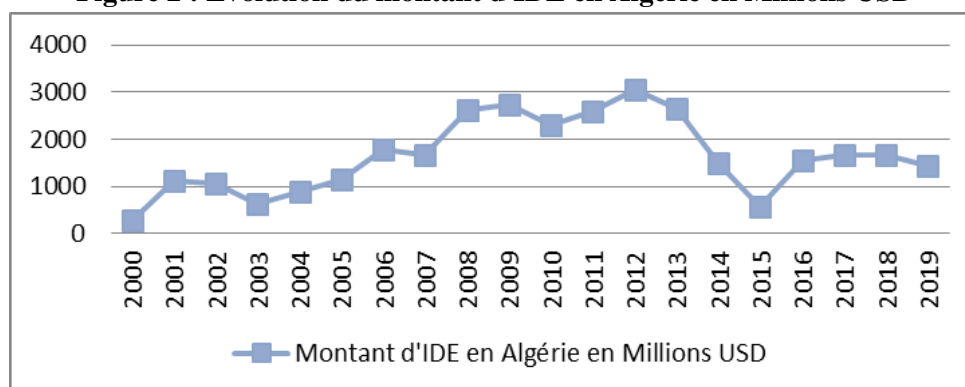
L'investissement direct étranger IDE est considéré comme un facteur clé pour promouvoir le développement économique pour les pays en développement PED comme les pays du Maghreb.

Les flux d'investissements directs étrangers vers le Sud de la Méditerranée sont considérés comme faibles et instables. Dans les années 90, ces pays ont mis en place un certain nombre de réformes nécessaires à l'attraction des IDE ; les régimes off-shore créés par le Maroc et la Tunisie ont eu un réel succès, mais celui-ci s'est borné à un nombre limité d'activités hors du secteur primaire à très faible valeur ajoutée et dans une approche qui relève encore de la sous-traitance (OUGUENOUNE, 2014).

Au niveau du Maghreb, en 2016, l'Algérie s'est classée la deuxième, derrière le Maroc, où le flux des IDE a baissé de 29% pour se situer à 2.3 milliards de dollars, mais devant la Tunisie, dont les IDE ont reculé à 958 millions de dollars, les réalisations de l'Algérie en matière d'attraction des IDE restent encore faibles eu égard à son potentiel et ses performances supérieures aux autres pays de la région (Maroc), ce faible taux est lié à la période de crise importante qu'a connue le pays dans les années 1990 ainsi qu'à certains autres obstacles économiques et financiers (BENHABIB & ZENASNI, 2013).

Les flux entrants d'investissement direct étranger (IDE) en Algérie ont atteint à la fin de 2015 un montant de 26,2 milliards de dollars USD, comme le montre la figure N°2 :

Figure 2 : Evolution du montant d'IDE en Algérie en Millions USD



Source : Elaboration personnelle à partir des données de la CNUCED (2000-2017) et autres

Selon le rapport de la CNUCED (CNUCED, 2017) : Les flux IDE entrant à destination de l'Algérie ont augmenté, il était de 1 546 milliard de dollars en 2016 contre 584 millions de dollars en 2015. Cette l'amélioration était due aux politiques d'investissement engagées par le gouvernement algérien et un récent redressement de la production pétrolière selon le même rapport, s'ajoute une mise en place d'une nouvelle loi sur en faveur des investisseurs en leur offrant des avantages fiscaux et la mise en place des infrastructures.

Le gouvernement algérien essaye de plus en plus d'améliorer le climat d'investissement et de rendre le territoire algérien de plus en plus attractif ; Cependant, la série de mesures protectionnistes prises par le gouvernement algérien, dont la nouvelle réglementation relative aux IDE imposant une participation majoritaire algérienne de 51%, est un facteur décourageant d'IDE vers l'Algérie (BENHABIB & ZENASNI, 2013).

Les flux d'IDE vers l'Algérie peuvent contribuer à la diversification de l'économie algérienne à l'avenir malgré leur concentration dans le secteur des hydrocarbures, le secteur des travaux publics, des équipements et le secteur commercial ; Cependant ces dernières années, nous remarquons une diversification des flux d'IDE dans des secteurs stratégiques hors hydrocarbure, tels que : le secteur pharmaceutique, l'automobile, agroalimentaire....etc. L'Algérie peut servir comme une base pour les exportations de la production de ces multinationales vers d'autres pays, ce qui aura un effet positif sur la balance commerciale par l'augmentation des exportations algériennes (SAIDI, 2019).

Selon la banque mondiale, la croissance du PIB hors hydrocarbures en Algérie s'est modérée, à 2,4%, le PIB des hydrocarbures a reculé de 4,9%, à cause de la conjoncture de pandémie mondiale, la chute concomitante des prix du pétrole et le ralentissement de l'activité économique.

Le territoire algérien reste peu attractive par rapport aux pays voisins comme le Maroc qui a enregistré un montant supérieur à 2,3 milliards de dollars de flux d'IDE en 2016 et un montant de 3,2 milliards de dollars pour l'année 2015.

3. La modélisation empirique

Dans notre étude, la modélisation empirique cherche à étudier l'apport des flux de capitaux étrangers, notamment l'investissement direct étranger (IDE) sur le développement durable en Algérie durant la période 2000 – 2019. À cet effet, nous avons construit, pour notre étude empirique, un modèle ARDL pour examiner l'impact des investissements directs étrangers (IDE) sur le développement durable.

Dans notre analyse empirique, les données utilisées couvrent la période 2000 - 2019 et elles sont issues de la base de données statistiques : « Base de données du Fond monétaire international (FMI) » et autres.

Les variables utilisées dans la modélisation empirique peuvent être représentées selon le graphique suivant :

Figure 3 : Les variables utilisées dans la modélisation empirique



Source : Schéma élaboré par l'auteur

Les variables explicatives dans notre étude sont : les investissements directs étrangers et les exportations. Par contre, la variable expliquée est le produit national brut.

3.1. Présentation de la méthode économétrique

Le modèle à estimer pour analyser l'impact des IDE sur le développement durable en Algérie durant la période 2000 – 2019 se présente sous la forme suivante :

$$\text{PNB} = F(\text{IDE}, \text{EXP})$$

Où

PNB : Produit national brut.

IDE : Les investissements directs étrangers.

EXP : Les exportations.

Après avoir spécifié le modèle économique, il est nécessaire de le transformer en ce qu'on appelle un modèle économétrique. À partir de nos variables codées ci-dessus, nous obtenons l'équation suivante :

$$\text{PNB} = \text{B0} + \text{B1 IDE} + \text{B2 EXP} + \text{u}$$

Ce modèle économétrique pourrait s'écrire sous la forme logarithmique de la manière suivante :

$$\text{LNPNB} = \text{B0} + \text{B1 LN IDE} + \text{B2 LN EXP} + \text{u}$$

3.2. Résultats de la modélisation (ARDL)

Dans notre étude, le tableau suivant présente les résultats de l'estimation de la modélisation (ARDL) avec deux retards pour le cas de l'Algérie :

Figure 4 : La modélisation ADRL

Dependent Variable: PNB				
Method: ARDL				
Date: 12/08/20 Time: 13:40				
Sample: 2000 2019				
Included observations: 20				
Maximum dependent lags: 2 (Automatic selection)				
Model selection method: Akaike info criterion (AIC)				
Dynamic regressors (2 lags, automatic): EXPO IDE				
Fixed regressors:				
Number of models evaluated: 18				
Selected Model: ARDL(1, 2, 2)				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
PNB(-1)	-0.117125	0.160959	-0.727673	0.4797
EXPO	-4.919646	3.297201	-1.492067	0.1595
EXPO(-1)	-9.591509	4.661157	-2.057753	0.0602
EXPO(-2)	20.66502	3.534124	5.847281	0.0001
IDE	-0.430832	1.248231	-0.345154	0.7355
IDE(-1)	0.664872	1.097110	0.606021	0.5549
IDE(-2)	2.097003	1.163155	1.802858	0.0946
R-squared	0.769004	Mean dependent var	13.76820	
Adjusted R-squared	0.662391	S.D. dependent var	11.56335	
S.E. of regression	6.718783	Akaike info criterion	6.916908	
Sum squared resid	586.8466	Schwarz criterion	7.265415	
Log likelihood	-62.16908	Hannan-Quinn criter.	6.984940	
Durbin-Watson stat	1.932776			

*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

Source : Résultats obtenus à partir du logiciel EVIEWS 10.0

D'après l'application de la modélisation (ARDL), nous concluons que les coefficients de notre modèle économétrique sont significatifs de sorte que la probabilité de ces coefficients est inférieure à $\alpha = 0.10 = 10\%$.

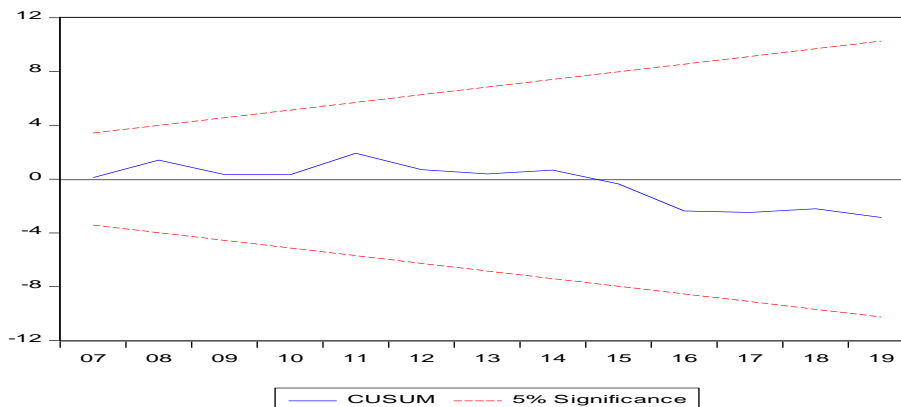
3.3. Test de validation du modèle empirique (ARDL)

Après avoir estimé un modèle (ARDL), il faut vérifier si le modèle représente de manière appropriée la dynamique des variables modélisées.

Le Test du CUSUM

Le test du CUSUM carré est usuellement représenté sous une forme graphique. La valeur de la statistique doit alors évoluer, sous l'hypothèse nulle de stabilité de la relation, entre deux droites représentant les bornes de l'intervalle. Ce test CUSUM est donc réalisé pour tester l'hypothèse de stabilité des relations de long terme estimées entre les séries pt et nt et la série it .

Figure 5 : Test de CUSUM (cas de l'Algérie)



Source : Résultats obtenus à partir du logiciel EVIEWS 10.0

D'après l'application du test de CUSUM, on remarque que la courbe ne sort pas de la bande. Pour cela, on peut dire que le modèle est stable sur toute la période, c'est-à-dire durant la période 2000 - 2019.

Test de Heteroskedasticité

D'après les résultats obtenus, nous retenons que le test de Heteroskedasticity a une probabilité de 0,97, une probabilité statistique qui est supérieure à 0,05=5%, ce qui veut dire qu'on accepte l'hypothèse nulle de Heteroskedasticity.

Test de corrélogramme

Le test de corrélogramme est considéré comme un test des erreurs d'une variable par rapport à une autre.

D'après les résultats obtenus, on voit bien que les corrélations des erreurs sont globalement à l'intérieur des bornes.

Test de normalité

Dans notre modèle, la probabilité du test de Jarque-Bera est de 0.6247 une valeur supérieure à 0,05=5%, ce qui veut dire qu'on accepte l'hypothèse nulle de normalité des termes d'erreurs ou résidu.

3.4. Interprétation des résultats

- L'estimation de notre modèle ARDL montre que cette équation est globalement significative avec ($R^2 = 0.76$), c'est-à-dire 76% puisqu'elle peut expliquer la variation du développement économique durable. Donc, nous pouvons dire que notre modèle est globalement significatif.

- Les investissements directs étrangers : la valeur de probabilité des investissements directs étrangers est inférieure à 0.10. Donc, on peut dire que la variable des investissements directs étrangers est une variable déterminante dans l'explication du développement durable en Algérie, et ce dernier est jugée significative.
- Les exportations : la valeur de probabilité des exportations est inférieure à 0.10. Donc, on peut dire que la variable des exportations est une variable déterminante dans l'explication du développement économique durable en Algérie, et ce dernier est jugée significative.

Conclusion :

L'analyse de notre étude nous a permis d'étudier l'impact de l'attractivité de l'investissement direct étranger sur le développement durable en Algérie durant la période 2000 – 2019. En se basant sur les résultats qui ont été présentés dans ce travail, notre contribution se résume dans les points suivants :

- L'estimation de notre modèle ARDL montre que le modèle empirique est significatif avec ($R^2 > 0.70$), une indexation de 70% qui peut expliquer la variation du développement économique durable.
- Les investissements directs étrangers ont une influence positive sur le développement durable en Algérie ;

À cet égard, les résultats montrent que les investissements directs étrangers jouent un rôle important dans la détermination de la variation du développement durable en Algérie.

Bibliographie :

1. AGENCE DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT EXTERIEUR. (2020). *Destination favorable aux IDE*. Consulté le 12 07, 2020, sur http://www.investintunisia.tn/Fr/destination-favorable-aux-ide_11_400
2. AJAYI, S. (2006). *L'IDE et le développement économique en Afrique* ». Document à présenter lors du Congrès International ADB/AERC sur l'Accélération du Développement de l'Afrique les cinq premières années du 21ème siècle. Tunis.
3. ALIOUAT, B. (Oct 2007). IDE : les conditions du développement durable et de l'attractivité des partenaires économiques par la création de valeur. *Conférence internationale sur les IDE*. Alger, Algérie: Hal .
4. AMOKRAN, A. (2012). *Les facteurs d'attractivité des investissements directs étrangers en Algérie : Aperçu comparatif aux autres pays du Maghreb*. Algérie: mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou .
5. AZEROUAL, M. (2016). Investissements directs étrangers au Maroc : impact sur la productivité totale des facteurs selon le pays d'origine (1980-2012). *Afrique et développement*, *XLI*(1), 191-213.
6. BAKER, SUSAN. (2006). *Sustainable Development*. London: Routledge.
7. BELFATMI, S. (2018). La fiscalité environnementale en Algérie : Un outil de protection de l'environnement. Université d'Oran 2.
8. BENHABIB, A., & ZENASNI, S. (2013). Déterminants Et Effets Des Investissements Directs Etrangers Sur La Croissance Economique En Algérie: Analyse En Données De Panel. *Sétif* .
9. BEN-SALEM, D. (2020, 09 19). *Investissements directs étrangers : Une dynamique recrudescence*. Consulté le 12 07, 2020, sur <https://lapresse.tn/73800/investissements-directs-etrangeurs-une-dynamique-recrudescence/>
10. BOUOUIYOUR, J. (2008). *L'ouverture améliore-t-elle les performances économiques des pays d'Afrique du Nord ? L'exemple du Maroc*. CATT, Université de Pau.
11. CANINGAN, L. K. (2012). Investissements directs étrangers et développement durable. Cas de la côte d'Ivoire. Faculté universitaire privée d'Abidjan (FUPA) .
12. CNUCED. (2007). *World Investment Report 2007: Transnational Corporations, Extractive Industries and Development*.
13. CNUCED. (2017). *Algérie : Cadre de politique commerciale*. Nations Unies.
14. CNUCED. (2019). *Rapport sur l'investissement dans le monde 2019* .
15. ESSABRI, N. (2017). Représentations, agir et justifications du développement durable chez les dirigeants de PME « Le cas des dirigeants de riads maisons d'hôtes à Marrakech ». École Doctorale Abbé Grégoire.
16. KRIFA-SCHNEIDER, H. &. (June 9-12,2010). Political Risk, Business Climate and FDI in developing and transition countries : evidence from panel data. *The IVth World Conference of the Spatial Econometrics Association*,. Chicago.
17. MARKUSEN, J. R. (1999). FDI as a catalyst for industrial development . *European economic review* *43*(2).
18. MINISTERE DE L'ÉNERGIE, d. M. (2011). *Indicateurs du Développement Durable du Maroc*. Maroc: Phenixa.

19. NDIAYE, P. (2007). *Investissement direct étranger et croissance économique* », conférence des institutions d'enseignement et de recherche économiques et de gestion en Afrique. université cheikh antan de diop de Dakar.
20. NEWMAN, C. e. (2015). Technology transfers, foreign investment and productivity spillovers. *European economic review*, 76.
21. OCDE . (2018). *EXAMEN DES STATISTIQUES D'INVESTISSEMENTS DIRECTS*.
22. OCDE. (2002). *L'investissement direct étranger au service du developpemnt, optimiser les avantages et minimiser les coûts*. OCDE.
23. OCDE. (2016). Consulté le 2020, sur Définition des investissements directs étrangers: http://ec.europa.eu/eurostat/ramon/statmanuals/.../OECD-DEF-FDI-3RD-EDITION_FR.pdf
24. OCDE. (2020). *Examen par l'OCDE des statistiques d'investissement directs internationaux*. TUNISIE.
25. OUGUENOUNE, H. (2014). La politique de promotion et d'attraction de l'investissement en Algérie. (U. d. 2, Éd.)
26. PAIRAULT, T. (2013). Le rôle des investissements directs entrants et sortants en Chine : Une appréciation. *Région et Développement*(31).
27. ROGERS, P., & al. (2008). *An introduction to sustainable development*. Earthscan.
28. SAIDI, H. (2019). La place des FMN dans l'économie mondiale : Etude de leur présence en Algérie durant la période 2000-2014. Université d'Oran2 .
29. SAIDI, H. D. (2017). LeLe développement des firmes multinationales chinoises au niveau mondial, et en Algérie en particulier. *Algerian Business Performance Review*(12).
30. STRANGE, T., & Bayley, A. (s.d.). *Sustainable development: Linking economy, society, environment*. 2008: OECD insights. Paris.
31. TERSEN, D., & Bricourt, L. (1996). *Investissement international*. paris: édition Armand colin.